

## Le Gers plutôt que l'Espagne : l'« Erasmus rural » séduit des étudiants en quête d'un retour aux sources

De jeunes Français s'installent dans des petits villages pour quelques mois, dans le cadre d'un programme de volontariat rythmé par des projets locaux et la richesse des rencontres.

Par Romane Pellen (envoyée spéciale à Perchède et Sainte-Christie-d'Armagnac, Gers)

Publié aujourd'hui à 07h00 · Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Corentin Grimault et Justine Brisse, les deux volontaires de Sainte-Christie-d'Armagnac, au milieu du jardin médiéval. INSITE

Deux heures de route, le long de vastes étendues de champs et de vignes, séparent Perchède de Toulouse. Perchède, « *le centre du monde* » aux yeux de la centaine d'habitants qui vivent dans ce village verdoyant du Gers. Une parenthèse paisible, loin du tumulte de la ville, pour Manon Crouzet, 21 ans, et Paul-Emmanuel Froment, 20 ans. En mars, ces deux étudiants y ont posé leurs valises pour effectuer un service civique de six mois. Ou plutôt un « Erasmus rural », pour reprendre le langage d'InSite, l'association à l'origine de ces expériences de volontariat dans des communes rurales retirées.

Cette formule, dont le nom est emprunté au programme d'échange européen Erasmus, prend la forme d'une immersion au cœur de villages qui mettent en place des projets culturels, sociaux ou environnementaux, mais qui manquent de moyens humains et financiers pour les accomplir. « *D'une*

part, il y a une myriade d'initiatives locales, menées par des bénévoles, des agriculteurs ou des élus dans l'anonymat. D'autre part, nous avons une jeunesse qui a soif d'engagement. Pourquoi ne pas mettre ces jeunes en relation avec ceux qui sont à l'origine de ces initiatives ? », explique le fondateur d'InSite, Thibault Renaudin, 48 ans, qui est aussi maire de son village d'origine, Termes-d'Armagnac (Gers). Il nous raconte qu'il a été « marqué » par le mouvement des « gilets jaunes ». Ce fut pour lui un déclic pour imaginer ce programme, dont l'enjeu est de « repenser le rapport à la ruralité ».

Perchède a été le tout premier village du Gers à accueillir, en 2019, des volontaires envoyés par InSite. Depuis, une soixantaine de jeunes de 20 à 25 ans ont réalisé, sous la forme d'un service civique, un « Erasmus rural » en Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou en Corse (et bientôt en Normandie).

## Retrouver « le sens de la ruralité »

Paul-Emmanuel Froment a grandi en Picardie dans une ferme « sans voisins ». Depuis son arrivée à Perchède, en mars, ce fils d'agriculteur a « retrouvé le sens de la ruralité » qu'il avait perdu en partant étudier à La Rochelle. Vingt-quatre heures par semaine, cet étudiant en école de commerce aide une association à organiser « l'écofête », une journée d'animation festive, culturelle et écoresponsable au bord de l'étang du Pesqué. En parallèle, il anime des ateliers numériques à destination des personnes âgées de Perchède.

### « Nous avons une petite bicoque de 800 mètres carrés »

En contrepartie de son investissement, il perçoit, comme tous les volontaires, l'indemnité de service civique versée par l'Etat — environ 500 euros par mois. Le village d'accueil doit également mettre à disposition un logement gratuit ou moyennant un loyer modéré. « Nous avons une petite bicoque de 800 mètres carrés », plaisante Paul-Emmanuel en nous faisant visiter la vaste demeure qu'il partage avec le propriétaire des lieux et Manon Crouzet, son binôme. Dans sa chambre, des piles de livres d'Harry Potter et de Tara Duncan (une série de romans de fantasy) jonchent le sol. L'étudiant passe beaucoup de temps libre à lire dans l'herbe au bord de l'étang du Pesqué.

Dans la pièce voisine, Manon Crouzet, originaire de Bourges, accumule des œuvres d'artistes de Perchède et de ses alentours. D'ici quelques jours, elles rejoindront l'emban de l'église, transformé en galerie d'art pour accueillir son exposition sur l'histoire du village. Il y a encore quelques mois, l'étudiante à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye cherchait un stage dans l'édition, et n'imaginait pas du tout monter un projet culturel dans le Gers. « L'édition, c'est un secteur très compliqué », explique la jeune femme brune aux yeux rieurs, qui rêve de devenir écrivaine. Elle ne regrette pas son choix. « Il y a une grande cohésion et beaucoup d'entraide au sein du village. »

### « Questionner mes a priori de citadine »

Pour créer cette exposition, Manon s'appuie sur Bernard Pierre, référent local pour les jeunes en service civique. Il l'a aidée à obtenir l'accord du curé pour installer les œuvres dans l'église. Manon, qui, en région parisienne, vit entourée d'amis végétariens et de militants écologistes, nous raconte que Bernard lui a « ouvert les yeux » sur la nécessité de renouer le dialogue avec les agriculteurs. « Son point de vue m'a permis de questionner mes a priori de citadine et de mieux comprendre le travail agricole », explique-t-elle.

Bernard Pierre habite Perchède depuis 1987. A ses yeux, « la ruralité a changé ». Avant, les habitants des campagnes travaillaient dans les fermes. Aujourd'hui, ceux qui s'y installent n'ont pas d'attrait pour l'agriculture, nous dit-il. « Ils râlent après le coq qui chante ou le fumier qui sent mauvais. Il y a un fossé qui se creuse. » A travers l'Erasmus rural, il entrevoit l'occasion de réduire ce fossé. Installé dans la salle des fêtes du village, son regard bienveillant se tourne vers Manon et Paul-Emmanuel. « Nous apprenons beaucoup de vous », leur lance-t-il.

## Parfois « carte blanche » pour inventer un projet

Ces Erasmus ruraux ont parfois « carte blanche » pour inventer un projet. Ce fut le cas pour Justine Brisse, 20 ans, et Corentin Grimault, 22 ans. Leur mission : trouver une manière de valoriser le « Castet ». Ce château médiéval et son rempart fait de briques de terre crue orangée, classé monument historique en 2016, surplombe le village de Sainte-Christie-d'Armagnac (Gers). Depuis son arrivée au début du mois d'avril, l'étudiante, en licence professionnelle de valorisation des territoires ruraux, a créé un jeu d'énigmes pour faire découvrir le jardin médiéval et ses plantes médicinales aux habitants et touristes de passage.

Avec son binôme, originaire de Montluçon (Auvergne), en licence d'économie sociale et solidaire, ils font aussi vivre la Manse, une association créée il y a deux mois et hébergée dans une maison féodale en contrebas du château. Les deux volontaires y vendent des produits locaux et tiennent une petite buvette associative.

### « Un réel atout pour ma candidature »

« C'est un lieu de vie pour les habitants, résume Justine. Ils peuvent également venir avec des idées et nous les mettons en œuvre grâce à l'asso ». Sur son temps libre, cette passionnée d'équitation s'occupe des chevaux d'une habitante. « Ça faisait si longtemps que je n'étais pas montée à cheval », s'exclame la jeune citadine, le visage illuminé.

Elle a grandi entre Paris et Bordeaux, mais nous confie préférer la vie à la campagne. « Nous avons tout de suite été bien accueillis, j'ai l'impression de faire partie du village. » « J'espère que vous laisserez une trace de votre passage dans le village », poursuit Thierry Saint-Martin, son référent local et maire de Sainte-Christie-d'Armagnac.

A Perchède, cette expérience laisse déjà des traces dans l'esprit de Manon Crouzet. Il y a quelques jours, elle a appris qu'elle était prise en master jardins historiques à l'école d'architecture de Versailles. « Le service civique a été un réel atout pour ma candidature », estime-t-elle. Paul-Emmanuel Froment, lui, s'imagine déjà fonder sa propre association, sur le thème de la ruralité, d'ici quelques années. Mais, pour l'instant, il est encore trop tôt pour parler d'avenir, car pour les deux volontaires, cela signifie quitter le village de Perchède. « Nous n'avons pas envie de partir, rien que d'y penser ça nous donne envie de pleurer. »

**Romane Pellen** (envoyée spéciale à Perchède et Sainte-Christie-d'Armagnac, Gers)

## Services

**CODES PROMOS** avec Global Savings Group

- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories

Tous les codes promos

